



La vie au cœur des bois et des ripisylves

Compte-rendu Conférence SONE

Mercredi 23 septembre 2026

Plus de 50 participants étaient présents pour cette conférence présentée par SONE dans le cadre des événements organisés par la Mairie durant la Semaine Européenne du Développement Durable sur le thème de « Arbre et Nature en ville ».

- Les intervenants ont tout d'abord remonté le temps pour nous raconter l'histoire des bois de la commune, l'évolution de leur conduite et leur enclavement progressif dans un réseau urbain pavillonnaire. Puis, ils ont expliqué l'utilité des ripisylves en tant que corridors écologiques et comment SONE s'était impliqué pour « ancrer » ces corridors dans les trames vertes et bleues du récent PLUiH.
- Ils ont ensuite décrit la riche biodiversité des bois et ripisylves de la commune. Ils ont précisé les principales menaces qui pèsent actuellement sur l'équilibre de ces milieux, en particulier en raison du réchauffement climatique, et décrit les orientations de gestion qu'il paraît nécessaire de conduire pour réussir une adaptation à ce nouveau contexte.
- La soirée s'est conclue par la présentation de très belles photos d'oiseaux cavicoles prises dans les bois de Saint-Orens et par un magnifique montage vidéo très illustré sur la biodiversité vivant au sein des milieux boisés de notre commune : mammifères (renards, genettes, blaireau...), oiseaux, insectes, champignons, espèces végétales...

Vous trouverez sur notre site <https://www.sone.fr/> l'ensemble de toutes les présentations effectuées lors de la conférence par les intervenants et le lien pour accéder à la vidéo finale. Un grand merci à eux pour leurs interventions très documentées et pédagogiques.

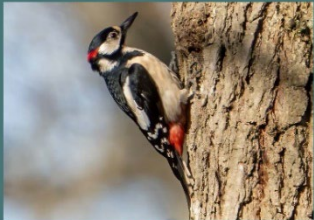


La vie au cœur des bois et des ripisylves

Mercredi 23 septembre 2026 à 20 h 30

Maison des Associations

Salle Jean Dieuzaide à St Orens



Entrée Libre

Conférence

- L'évolution historique des bois de Saint-Orens (M. Sarraïh)
- La richesse des milieux boisés de la commune (P. Joffret)
- Les ripisylves et leur rôle de corridors écologiques (B. Lermuzeaux)
- Les oiseaux cavicoles de nos bois (H. et B. Laviron)
- La vie au cœur des bois et ripisylves (vidéo B. Navarra et N. Cochard)

Dans le cadre de la Semaine Européenne du Développement Durable



Saint-Orens
Nature
Environnement



Saint-Orens
de Gameville

L'évolution historique des bois de Saint-Orens

Michel Sarrailh nous présente une série de cartes concernant le territoire de Saint-Orens et allant de la fin du 18^e siècle à nos jours.

Parmi les nombreuses informations apportées, on retiendra en particulier que :

- La surface des bois a légèrement baissé depuis 150 ans : environ 65 ha en 1888 et une cinquantaine d'ha en 2026.
- Certains bois sont présents depuis plusieurs siècles (ex : Bois du Bousquet, bois du Coustou, bois de Monpapou) alors que d'autres sont apparus plus récemment (ex : Bois des Chanterelles formé de façon spontanée à partir de terres en friche il y a 45 ans).
- Jusque dans les années 60, les bois étaient utilisés comme bois d'œuvre ou bois de chauffage, avec des coupes sur certains secteurs, tous les 30 ans. Depuis, les bois n'ont plus de vocation de production : ils sont conduits en libre évolution (sans intervention humaine sauf pour sécurisation des promeneurs) et constituent des réservoirs de biodiversité, des îlots de fraîcheur et des lieux de promenade.
- Depuis les années 80, l'urbanisation de St-Orens sur la moitié sud de la commune, a amené les élus à protéger ces bois, avec le statut juridique « Espace Boisé Classé ». Elle les a conduits aussi à acquérir progressivement tous les bois de la zone urbanisée (hormis la zone du Tricou).
- Ces bois, de surface et d'âge différents, ont subi un enclavement de plus en plus poussé dans un réseau urbain pavillonnaire : cette situation est un frein à la bonne santé de la biodiversité qu'ils abritent et souligne toute la nécessité de préserver les corridors écologiques qui existent encore (voir exposé suivant).

Les ripisylves, des éléments essentiels des trames vertes et bleues

Benoît Lermuzeaux rappelle que les bois constituent des réserves de biodiversité où vivent de nombreux animaux. Mais, ces animaux ont besoin de se déplacer pour se nourrir, se reposer et se reproduire d'où l'utilité de corridors écologiques leur permettant de « bouger ».

- Les réservoirs de biodiversité (bois, prairies...) forment avec les corridors écologiques la « trame verte » et la « trame bleue » sur un territoire.
- Les ripisylves (les berges boisées de ruisseaux), constituent un élément important de ces trames.

Un des objectifs de SONE est de contribuer à ancrer ces trames dans les documents administratifs, et en particulier, dans le PLUiH de Toulouse Métropole. Pour cela, SONE mène régulièrement des campagnes d'observations, avec l'appui de la Mairie, en utilisant des caméras automatiques permettant de prendre des photos et des vidéos de nuit. Ces observations permettent de localiser la présence des animaux (en particulier des mammifères comme : fouines, renards, blaireaux, sangliers, chevreuils, genettes...) et de repérer ainsi les parcours qu'ils empruntent.

Elles ont ainsi permis de formuler des recommandations pour l'élaboration du récent PLUiH - sous forme de cartes indiquant les plans les trames verte et bleue de la commune.

L'intervenant nous fait constater les principaux faits suivants :

- Les trames contournent (sans surprise) les zones les plus urbanisées.
- Les trajets Est-Ouest des animaux s'effectuent le long des ripisylves des « gros ruisseaux » : Saune, Marcaissonne et Tricou.
- Les trajets Nord-Sud s'effectuent le long de corridors appartenant à la trame verte (chemins, ripisylves petits ruisseaux...).
- Le PLUiH actuel prend bien en compte globalement les trames principales proposées par SONE mais certains éléments des trames vertes n'ont pas été intégrés. Ces manques ont été transmis à Toulouse Métropole dans l'objectif de leur prise en compte dans le PLUiH final.

La richesse des bois et des ripisylves de Saint-Orens

Pierre Jouffret explique que les **bois** de la commune ont été conduits en libre évolution depuis plusieurs dizaines d'années ce qui a permis à différentes strates de végétation (du sol à une trentaine de mètres de haut) de bien se développer. Cette structure de la végétation des bois permet à une grande biodiversité animale et végétale d'être présente. Les buissons, arbustes et arbres fournissent à la fois « le gîte et le couvert » à de nombreuses espèces végétales (lierre, mousses, lichens...) et animales (insectes et larves d'insectes consommatrices de feuilles ou de bois, petits mammifères, oiseaux...) qui interagissent entre elles.

La biodiversité de ces bois est nettement plus importante que celle présente dans les parcs où les strates de végétation sont plus réduites : essentiellement une pelouse et des arbres au port plus étalé que dans les bois. Les fonctions sociales de ces espaces sont aussi un peu différentes mais se complètent.

La biodiversité dans les bois est d'autant plus forte que ceux-ci sont plus anciens et leur surface importante. Voici les caractéristiques de quelques bois parmi ceux présentés par Michel dans son exposé sur l'historique

- **Le bois du Bousquet**, assez grand et très ancien, abrite de nombreuses espèces végétales (Fragon petit houx, alisiers, érables, chênes, frênes...) et animales dont la Salamandre tachetée, plusieurs mammifères et de nombreuses espèces d'oiseaux (une trentaine dont 25 nicheuses, et plusieurs oiseaux cavicoles : voir exposé suivant d'Hélène); D'un point de vue aménagements, il a bénéficié ces dernières années à l'initiative de SONE et en partenariat avec la Mairie du recréusement d'une petite mare qui était asséchée en permanence (afin de permettre le développement des larves de salamandre) et de l'installation d'une palissade (avec mangeoires alimentées en hiver) pour l'observation des oiseaux. Plusieurs panneaux pédagogiques ont aussi été mis en place pour expliquer la gestion du bois et la richesse de la biodiversité.

- **Le bois du Coustou** est aussi un bois très ancien, mais de surface réduite (2 ha). Il a été pendant un temps entretenu un peu comme un parc ce qui explique le faible développement de la strate arbustive et finalement une biodiversité moyenne.
- **Le bois des Chanterelles** est plus récent (une quarantaine d'années) mais présente néanmoins une belle diversité végétale et animale : la présence du lac à proximité est un atout car elle favorise l'alimentation en eau des animaux durant les étés secs.
- A noter la petite **forêt urbaine du Tucard**, de 0.6 ha, un bois récent, implanté en 2021 avec l'objectif de mettre en place rapidement une biodiversité importante. Plus de 20 espèces d'arbres et d'arbustes ont été plantés lors d'un chantier collectif (une partie en suivant une méthode classique avec 1 plant/m², une partie avec la méthode Miyawaki à 3 plants/m²). SONE participe à un suivi scientifique de la végétation en relation avec la Mairie et des équipes universitaires pour évaluer le comportement de cette forêt et acquérir de la compétence en matière de gestion des bois.

Les ripisylves portent une végétation différente de celle des bois, comportant des essences végétales liées à l'eau : Aulnes glutineux, cornouillers sanguins, saules, peupliers...qui aident à fixer les berges et abritent une faune variée.

La biodiversité rencontrée dans les bois et ripisylves est globalement de bonne qualité mais le réchauffement climatique et les épisodes violents (vents, pluies) plus fréquents constituent des menaces. On notera que les bois les plus anciens apparaissent déjà fragilisés par les sécheresses et canicules de ces dernières années (d'assez nombreux arbres se dessèchent) et nécessitent des abattages de sécurité quand ils sont proches des allées. Les crues des ruisseaux font craindre une augmentation de l'érosion des berges ...

Les principales orientations que préconise SONE quant à la gestion des bois et des ripisylves de la commune sont les suivantes :

- **Pour les bois :** Poursuivre une conduite des bois en libre évolution mais adaptée au contexte climatique nouveau
 - Abattage arbres dangereux (avec mise en chandelles)
 - Débroussaillages localisés/risque sangliers, incendies : (ex : broyage d'une partie des ronciers au bois du Bousquet et des « vieux » prunelliers dans le bois des Chanterelles, fauchage bordure allées avant l'été...).
 - Plan de gestion du bois du Bousquet avec diagnostic technique préalable (état sanitaire...) d'experts (type ONF) et définition des objectifs avec mairie, experts, associations, usagers... : régénération naturelle ou provoquée, essences adaptées, densité recherchée...?
- **Pour les ripisylves :** Assurer la continuité de ces corridors écologiques par plantation et/ou pousse naturelle dans secteurs discontinus.
- **Pour bois et ripisylves :** Les sentiers dans les bois et en bordure des ripisylves permettent aux habitants de profiter de l'effet fraîcheur, de se reconnecter avec la Nature, de faire de « l'exercice »... Ces besoins ont tendance à croître nettement. Des

aménagements (signalisation sentiers, panneaux pédagogiques, matériel urbain...) sont à installer au cas par cas dans les bois et en bordure des ripisylves pour apporter des informations concernant la gestion de ces milieux et aider les promeneurs à mieux observer la biodiversité et à profiter ainsi encore mieux de ces milieux naturels.

Les oiseaux cavicoles des bois et ripisylves

Hélène Laviron nous présente à l'aide de magnifiques photos sept oiseaux cavicoles (espèces utilisant ou créant des cavités pour vivre et se reproduire) observés dans les bois de Saint-Orens. La présence de ces oiseaux est très liée à l'existence d'arbres âgés et de bois mort.

La Sittelle torchepot est très fréquente dans tous les bois de la commune. Elle utilise les cavités déjà existantes, creusées par les pics en particulier, afin d'installer son nid. Elle tapisse l'intérieur du nid avec de la boue, également utilisée pour rétrécir l'ouverture à sa taille.

Le Pigeon colombin, aux reflets verts sur le cou, recherche de grosses cavités pour nicher. Il les trouve dans les vieux arbres des forêts matures ou de parcs. Il en est de même de la **Chouette hulotte** qui peut aussi occuper des aussi des cavités rocheuses, des bâtiments, voire d'anciens nids de rapaces diurnes ou corvidés.

Hélène nous présente ensuite **cinq pics**, espèces qui creusent dans les arbres des cavités (loges) pour nicher ou simplement s'abriter.

Quatre espèces de pics sont nicheuses à Saint-Orens : **le Pic vert**, **le Pic épeiche**, **le Pic mar** et **le Pic épeichette** tandis que le **Pic noir**, le plus grand tous les pics d'Europe, nous rend visite de temps en temps mais ne niche pas à St Orens.

Si le Pic vert est facile à identifier, la distinction entre les pics épeiche, mar et épeichette est un peu délicate pour les non avertis. Hélène nous explique les différences (taille, couleur calotte...selon qu'il s'agit d'adultes, de juvéniles et comportements ...).

On notera que **le Pic Épeiche** est le plus fréquent dans nos bois : il marque son territoire en sortie d'hiver et au printemps par le « tambourinage » : l'oiseau (mâle ou femelle) choisit une branche ou un tronc sec faisant office de caisse de résonance qu'il frappe violemment de son bec puissant en séries accélérées. Par ailleurs, il change chaque année de loge ce qui en fait un allié précieux d'autres oiseaux cavicoles, « non charpentiers », qui profitent de ces trous vacants.

Un grand merci à Hélène pour ses commentaires extrêmement précis et vivants lors de la présentation des photos. Et n'hésitez pas à consulter les fiches espèce de notre site <https://biodiv.sone.fr/> pour en savoir plus sur ces oiseaux.

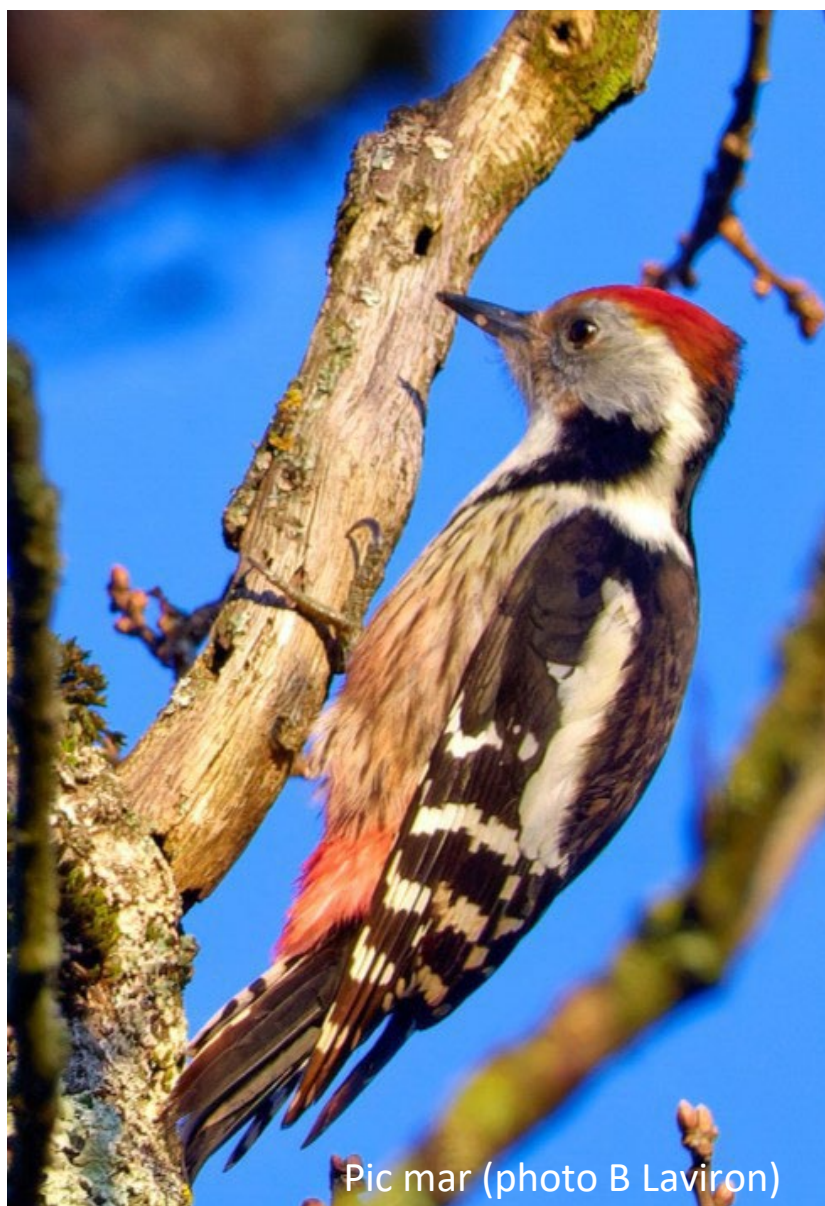
La vie sauvage au cœur des bois de Saint-Orens

Le montage vidéo final réalisé par Nadine Cochard et Babette Navarra a permis d'admirer toute la biodiversité présente dans les bois et ripisylves de la commune. On retiendra les magnifiques photos de la flore et de la faune présentes dans ces bois et des séquences vidéo remarquables sur la Genette commune, la Chouette Hulotte...

Bravo à nos deux adhérentes réalisatrices du montage et aux photographes pour ce final magnifique porté par la musique de Viatcheslav Starostin, compositeur ukrainien

Merci à tous les présentateurs et aux photographes

Texte : Pierre Jouffret à partir des présentations de Michel, Benoît et Hélène



Pic mar (photo B Laviron)